



Fraise - Framboise

N°05
13/03/2026



Animateur filière

Titulaire :

Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Déléguee :

Myriam CARMENTRAN / **CDA 47**
myriam.carmentrans@cda47.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de
santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Fraise
Framboise N°X
du JJ/MM/AA »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Fraise

Le **tableau** ci-dessous récapitule le risque de la semaine passée et à venir pour
chaque bioagresseur selon ce code couleur :

Très Faible	Faible	Modéré	Fort	Très Fort
-------------	--------	--------	------	-----------

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acariens tétranyques	Faible	Faible
Pucerons	Fort	Fort
Thrips	Faible	Faible
Oïdium	Fort	Fort
Botrytis	Fort	Très Faible
Phytophthora	Faible	Faible
Neopestalotiopsis	Fort	Fort

Framboise

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acariens tétranyques	Faible	Faible
Phytophthora	Faible	Faible



Météo

Durant ces deux dernières semaines, le temps a globalement été plus doux que la normale. Les températures ont souvent atteint 11 à 15°C en journée, avec des minimales autour de 3 à 7°C, donnant parfois une impression déjà printanière. La période a été marquée par une alternance de passages perturbés et d'éclaircies : la fin février et le début mars ont apporté des pluies faibles à modérées liées à des perturbations atlantiques (apportant jusqu'à près de 60 mm sur certains secteurs, notamment sur le littoral aquitain et les zones de relief), tandis que les éclaircies sont devenues plus fréquentes au cours de la seconde semaine. Les vents, généralement modérés et orientés sud-ouest, ont accompagné cette influence océanique. Dans l'ensemble, il s'agit d'une fin d'hiver douce et assez variable, sans épisode météorologique notable.

La semaine prochaine devrait être marquée par un temps assez variable en Nouvelle-Aquitaine, typique d'un mois de mars. Après un début de semaine plutôt calme avec quelques éclaircies, une dégradation progressive pourrait s'installer avec le retour d'averses et de passages nuageux, liés au passage de perturbations atlantiques. Les pluies devraient rester irrégulières et généralement modérées, sous forme d'averses parfois entrecoupées d'éclaircies. Les températures resteront relativement douces pour la saison, avec des minimales allant de -1 à 8°C et des maximales variant entre 10 et 24°C, mais pourraient légèrement baisser en fin de semaine sous l'influence d'un flux plus perturbé venu de l'ouest. Dans l'ensemble, la région devrait donc connaître une alternance de périodes ensoleillées et d'épisodes pluvieux, caractéristique des giboulées de mars.

Prévisions du 12 au 18 mars 2026 (source : Météo France)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
	JEUDI 12	VENDREDI 13	SAMEDI 14	DIMANCHE 15	LUNDI 16	MARDI 17	MERCREDI 18
Agen (47)							
	6° / 16°	3° / 19°	7° / 12°	2° / 14°	6° / 16°	3° / 20°	5° / 19°
	➤ 5 km/h	➤ 20 km/h	➤ 20 km/h	➤ 15 km/h	➤ 15 km/h	➤ 20 km/h	➤ 20 km/h
Podensac (33)							
	4° / 17°	4° / 17°	6° / 13°	1° / 15°	7° / 17°	3° / 21°	5° / 20°
	➤ 10 km/h	➤ 20 km/h	➤ 20 km/h	➤ 10 km/h	➤ 15 km/h	➤ 20 km/h	➤ 20 km/h
Bassillac (24)							
	2° / 15°	3° / 16°	4° / 11°	-2° / 14°	6° / 15°	0° / 22°	4° / 23°
	➤ 5 km/h	➤ 20 km/h	➤ 15 km/h	➤ 10 km/h	➤ 15 km/h	➤ 15 km/h	➤ 15 km/h
Beaulieu-sur-Dordogne (19)							
	4° / 15°	4° / 16°	5° / 10°	-1° / 13°	5° / 15°	0° / 22°	4° / 23°
	➤ 5 km/h	➤ 15 km/h	➤ 20 km/h	➤ 20 km/h	➤ 15 km/h	➤ 10 km/h	➤ 20 km/h

Fraises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été faites sur près de 600 ha en Lot-et-Garonne et Dordogne.

Stades phénologiques

<i>Itinéraires techniques</i>	<i>Stades phénologiques</i>
Trayplants	Floraison à récolte
Plants frigo / mottes sol & hors sol	Développement végétatif à grossissement des fruits



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

→ De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

• Acariens tétranyques (*Tetranychus urticae*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Cette semaine plus d'1/4 des parcelles du secteur en présentent mais les intensités d'attaques sont encore faibles. Les nettoyages de vieilles feuilles avaient contenu leur progression mais à présent ils deviennent de plus en plus présents avec un cycle engagé (œufs, larves) sur certaines parcelles. Des sachets d'*Amblyseius californicus* commencent à être positionnés en parallèle des pratiques de pose de *Phytoseiulus* et d'*Amblyseius montdorensis*.

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus/feuille**, soit plus de **50/plant** (seuils indicatifs à adapter en fonction des stades des cultures mais aussi du type d'acariens).

Evaluation du risque :

Les acariens tétranyques apprécient des conditions chaudes et sèches avec des températures autour de **23 – 30 °C** et une **humidité modérée**. En conséquence, le risque est encore **faible** cette semaine mais pourrait assez vite s'intensifier dans les semaines à venir.

Soyez tout de même vigilants pour les semaines à venir et surveillez bien les feuilles afin de détecter toute montée des populations dès les premiers signes visibles.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer car ils permettent un nettoyage de fond. Les sachets de *Phytoseiulus* sont également très efficaces car ils diffusent rapidement (en 2 semaines).

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.



• Pucerons

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : En itinéraire **trayplants classiques** en précoce, la fréquence a légèrement augmenté depuis le dernier BSV : elle passe désormais à 40 % de parcelles impactées. Les intensités d'attaque semblent elles aussi augmenter depuis la semaine dernière en termes d'homogénéité d'expression des populations (toujours faibles à moyennes).

Avec la sortie de nouvelles feuilles, les pucerons s'expriment de manière assez homogène et demandent donc des interventions généralisées. Là où les pucerons ne sont qu'en foyers localisés, la gestion localisée est privilégiée.

Quelques foyers présentent du miellat et différentes espèces sont actuellement observées sur cœurs mais aussi sur hampes florales (*Chaetosiphon*, *Macrosiphum*, *Acyrtosiphon* et *Aphis*). Des auxiliaires commencent le parasitisme.



Pucerons sur hampe de fraisiers

(Crédit photo : M. CARMENTRAN- CDA47)

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus sur 10 feuilles** (seuils indicatifs à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons).

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque est plutôt **fort** et pourrait même s'accroître très prochainement. Soyez vigilants ! Observez régulièrement les différents organes des plants de fraisiers susceptibles de porter des pucerons (cœur, feuille, hampe, fleur...) afin de suivre l'évolution des populations.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices dans la serre.
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les [ennemis naturels](#) en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel car les parasitoïdes sont souvent spécifiques : Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraies. Des produits de biocontrôle existent ([ici](#)).



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Le nématode *Steinernema carpocapsae* est entomopathogène et peut être utilisé sur les premiers stades larvaires des punaises *Liocoris*.

• Thrips

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Cette semaine, la fréquence de parcelles semble s'être stabilisée à près d'1/3 (de nouvelles parcelles en présentent à l'ouverture des fleurs). L'intensité des dommages causés varie de faible à moyenne avec des difficultés sur certains sites en particulier et des dégâts continuant à s'intensifier. Des *Amblyseius* sont retrouvés sur feuilles et fruits et des lâchers d'*Amblyseius swirskii* commencent à être positionnés. Des lâchers d'*Orius* sont aussi prévus sur certains ateliers.

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsqu'on compte plus de **2 thrips par fleur** sur les variétés de saison, et **plus de 10** sur les remontantes. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.

Evaluation du risque :

Le risque thrips est encore **faible** pour le moment mais il faut rester vigilant, surtout lorsque les plants commencent à fleurir et si la météo devient plus chaude et sèche.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre.
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des lâchers de prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius andersoni*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager pour protéger les fruits et limiter les dégâts de fruits bronzés. Le **nématode** *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

• Autres ravageurs

Lot-et-Garonne : On observe toujours une fréquence d'**aleurodes** en trayplants sans froid (< 5%) avec des dégâts toujours faibles. Sur certains plants, les nettoyages de feuilles ont permis leur réduction.

Des signalements de **nématodes du feuillage** sont encore réalisés sur de rares exploitations du secteur (< 5%), impactant moins de 10% des plants dans les cultures (bien que les symptômes relevés soient déjà bien accentués). La gravité des dégâts est représentative sur les parcelles concernées.

Pour le moment il n'y a aucune méthode de lutte et on note une impasse technique en parcelles de production de fruits. Leur évolution est suivie suite aux inondations, pouvant ainsi créer des conditions favorables à leur développement (auquel se rajoute le Phytophthora).

Les détections de **punaies Liocoris** adultes sur panneaux bleus et dans quelques parcelles sur plantes s'intensifient.

De très rares ateliers du réseau (<2%) semblent présenter des **cicadelles** avec mues observées.



Cicadelles sur feuilles de Murano (Crédit photos : C. MEMBRE – Valprim)

- **Oïdium** (*Sphaerotheca humuli ou macularis*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : En atelier de **trayplants classiques**, on note cette semaine une augmentation de la fréquence d'observation de ce pathogène : il est désormais recensé sur 40% des parcelles suivies avec une intensité variant de faibles à forte selon les sites. Les symptômes sont essentiellement présents sur fruits avec poudrage. Le champignon est très compliqué à tenir quelles que soient les stratégies mises en place et les cadences sont rapprochées pour essayer de le contenir. De plus, les alternances climatiques et les débâchages lui ont été beaucoup favorables. En récolte, des méthodes de prophylaxie sont utilisées et des évacuations de fruits touchés sont effectuées.



Symptômes d'oïdium sur plant de fraisier (Crédit photo : M. CARMENTRAN- CDA47)

Evaluation du risque :

Le risque est actuellement **modéré** voire **fort** selon les secteurs. De plus, les conditions actuelles plutôt fraîches et humides, ne sont pas les plus favorables à un fort développement de la maladie. En revanche, le risque pourrait augmenter rapidement si des journées chaudes s'installent, accompagnées de nuits humides avec rosée et de périodes sans pluie prolongée. Une surveillance régulière du feuillage, surtout des jeunes feuilles, reste donc recommandée pour détecter les premiers symptômes.

- **Botrytis** (*Botrytis cinerea*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La fréquence de parcelles touchées a baissé depuis le dernier BSV en passant à seulement 10% de sites impactés. Ce pathogène pose néanmoins problème sur certaines parcelles ayant été inondées. L'intensité des dégâts reste elle aussi très faible.

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque est **faible**. Les conditions actuelles, fraîches et humides, favorisent la survie du champignon mais ralentissent son développement. Le risque augmentera rapidement si les conditions deviennent plus douces et humides, surtout au niveau des fleurs fanées et des fruits endommagés. Une surveillance régulière et une gestion de l'humidité et des débris végétaux sont donc recommandées.

- **Autres ravageurs**

Lot-et-Garonne : Cette semaine encore, de rares symptômes de **Phytophthora fragariae** et **cactorum** sont observés avec de nouvelles parcelles touchées (5 à 10 %) notamment en Gariguet, Ciflorette et Dream et une faible intensité. Des méthodes de prophylaxie sont utilisées pour **P. fragariae** comme des changements de sacs obligatoire ainsi qu'une désinfection des gouttières.

De plus en plus de parcelles symptomatiques de ***Neopestalotiopsis*** ($\approx 8\%$) et de plus en plus de plants sont touchés (jusqu'à 20%). On craint une évolution en parcelles, d'autant plus avec les conditions météo actuelles. Des plants ont été redonnés pour replanter au fur et à mesure des expressions et des arrachages commencent même à être envisagés. Il convient de se désinfecter les mains régulièrement et d'évacuer les plants affectés.

Sur fraisiers, cette maladie fongique provoque notamment des taches foliaires, des nécroses de tiges et parfois de la pourriture sur fruits. Elle se développe surtout par temps chaud et humide (idéalement vers les 25°C). Ce champignon parasite étant encore peu connu, on ne peut actuellement que limiter sa propagation par mesures prophylactiques telles que l'élimination des parties infectées de la plante concernée ou encore l'utilisation de plants sains / cultivars plus résistants.



Symptômes de *Neopestalotiopsis* sur fraisiers (Crédit photos : M. CARMENTRAN- CDA47)

Framboises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été faites sur près de **7 ha** en Lot-et-Garonne et Dordogne.

Stades phénologiques

➔ **Gonflement des bourgeons à développement des axillaires avec boutons visibles**

- **Acariens tétranyques**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Des individus sont régulièrement observés sur quelques parcelles du secteur (< 5%) essentiellement sur drageons avec pour le moment une faible intensité d'attaque.

Evaluation du risque :

Les acariens tétranyques apprécient des conditions chaudes et sèches avec des températures autour de **23 – 30 °C** et une **humidité modérée**. En conséquence, le risque est encore **faible** cette semaine mais pourrait assez vite s'intensifier dans les semaines à venir.

Soyez tout de même vigilants pour les semaines à venir et surveillez bien les feuilles afin de détecter toute montée des populations dès les premiers signes visibles.

- **Phytophthora** (*Phytophthora spp.*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Suite aux récentes inondations, l'intensification du risque en pertes racinaires est à prévoir dans le secteur.

Evaluation du risque :

Ce micro-organisme peut être favorisé par des sols lourds ou mal drainés, une humidité excessive, des températures modérées à chaudes, ou bien par une contamination via un matériel végétal ou un sol déjà affecté. Le risque est encore **faible** cette semaine mais il pourrait très vite s'intensifier dès la semaine prochaine du fait des derniers épisodes climatique et des températures clémentes prévues.

Durant les semaines à venir, soyez vigilants sur : la bonne gestion des sols, l'utilisation de plants sains ainsi qu'à la surveillance régulière des plants afin de limiter son impact.

• Autres ravageurs

Lot-et-Garonne : On a également recensé quelques **pucerons** de type *Amphorophora* sur certaines parcelles (5%), notamment sur feuilles. L'intensité d'attaque est encore très faible mais il convient de maintenir la surveillance afin de suivre l'évolution des populations.

Des dégâts de **chenilles** ont été observés sur 2% de sites visités du secteur (attaques sur têtes, enroulement des feuilles et déjections).

Depuis le dernier BSV on relève toujours dans quelques ateliers du secteur des traces de **rouille**, notamment sur vieilles feuilles de plants (notamment sur variété Alegria).



Symptômes de rouilles sur feuilles de framboisiers (Crédit photos : M. CARMENTRAN- CDA47)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivantes : ADENA, ADIDA, APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, KOPPERT, INVENIO, Ortolan, Scaafel, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).